

voit, dans le buisson ardent, le Seigneur qui lui dit d'ôter sa chaussure. Il m'expliqua que, de même que le buisson brûlait sans se consumer, de même le feu du St. Esprit brûlait dans la petite Marie, qui portait cette flamme en elle comme un enfant, sans en avoir la conscience. Cela indiquait aussi l'union prochaine de la divinité avec l'humanité. Le feu signifiait Dieu, le buisson les hommes. L'ordre de se déchausser signifiait, je crois, que maintenant le voile était enlevé, et que la réalité se montrait ; que la loi recevait son accomplissement ; qu'il y avait ici plus que Moïse et les prophètes.

L'autre enfant portait son rouleau au bout d'un bâton, comme un petit drapeau flottant au vent ; cela voulait dire que Marie entrait maintenant avec joie dans la carrière de mère du Rédempteur. Ce garçon paraissait plein de naïveté et jouait avec son rouleau. Cela représentait l'innocence enfantine de Marie, sur laquelle reposait une si grande promesse, et qui, avec cette sainte destination, jouait pourtant comme un enfant. Ces jeunes garçons m'expliquèrent sept passages de leurs rouleaux.

Comme tout cela, quand je l'entends ou je le vois, me paraît beau et profond, et en même temps simple et clair. Mais, je ne puis le raconter avec ordre, et il me faut tout oublier, à cause des misérables soucis de cette triste vie.

Comme nous étions près de la maison de Ste. Anne, et que je voulais y entrer, je ne pus en venir à bout, et mon conducteur, mon ange gardien me dit : " Il faut auparavant te défaire de beaucoup de choses ; tu dois revenir à l'âge